

## Société | Le padel, une discipline en vogue en Gironde



**A l'heure où la petite balle jaune fait ses premiers rebonds sur la terre battue de Roland Garros, la rédaction d'Aqui a décidé de vous parler d'un sport en plein essor aujourd'hui, le padel à ne pas confondre avec le paddle ! Cette discipline est un dérivé du tennis. Il vous suffit de vous munir d'une raquette, d'une balle et d'être accompagné d'un coéquipier. Vous pouvez y jouer en club ou en salle privée. Afin d'attirer de nouveaux licenciés, la Ligue de Nouvelle-Aquitaine de tennis est en train de mettre sur pied un championnat régional par équipe qui devrait voir le jour en septembre prochain.**

Au cœur de la Villa Primrose à Bordeaux, Philippe Desmond, référent beach tennis et padel, au sein de la Ligue de Nouvelle-Aquitaine de Tennis, est un homme passionné par les raquettes. Licencié de tennis depuis toujours, aujourd'hui, le bâton de pèlerin rime avec padel. « Le padel est un dérivé du tennis, raconte-t-il, enthousiaste. Cette discipline a vu le jour dans les années 70 au Mexique. Un homme voulait construire un terrain de tennis chez lui. Faute de place, il a érigé un terrain petit. Et le padel est né ! Exporté en Espagne, il a immédiatement enregistré un vif succès chez la jet-set. » Aujourd'hui, l'Espagne dénombre plus de licenciés en padel qu'en tennis. Du reste, les championnes du monde en titre sont des Ibériques, Patty Llagostera et Eli Amatrian. Du côté des hommes, les Argentins raflent la mise avec Juaní Mieres et Matías Díaz. **Le padel, un sport en plein essor** » Le padel est nettement plus accessible que le tennis, confie Philippe Desmond. En effet, les courts sont plus petits, donc moins de distance à parcourir et la raquette en résine est plus facile à manier. Seule contrainte, ce sport ne se joue qu'en double ! » Aujourd'hui, si le tennis connaît une terrible érosion des licenciés, le padel, lui, crée des vocations. La raison : cette discipline peut se jouer ou en club ou dans des soccer parc (foot en salle, squash, padel). « Et c'est là toute la problématique qui se pose. En effet, nous souhaiterions qu'il y ait davantage de licenciés. Mais pour ce faire, les joueurs doivent s'inscrire en club. Or, à l'heure actuelle bon nombre d'entre eux la pratiquent dans les salles privées. »

**Prochainement, des championnats régionaux par équipe** Afin d'attirer de nouveaux licenciés, la Ligue de Nouvelle-Aquitaine de Tennis ne ménage pas ses efforts pour créer des événements. Ainsi, « en septembre prochain, nous espérons mettre en place un championnat régional de padel par équipe. Les équipes devront compter six joueurs -quatre hommes et deux femmes- et deux remplaçants -un homme et une femme. » Les matchs ne seront pas mixtes, « car la mixité n'est pas homologuée ». Hormis ce championnat régional par équipe, un championnat régional individuel existe déjà. La troisième édition tiendra, du reste, les 6, 7 et 8 juillet prochains, à Mérignac dans la salle Big Padel. « Nous sommes obligés de faire appel à des salles privées car elles possèdent beaucoup de terrains. »



**Le padel, une discipline intergénérationnelle** Depuis septembre 2014, le padel fait partie de la Fédération Française de Tennis. Aujourd'hui, en Gironde, une dizaine de clubs possèdent des terrains. Hervé Vinatier est enseignant et directeur sportif du club de Saint-Loubès. En 2016, il a décidé de construire un terrain de padel, car « mes licenciés m'exprimaient ce besoin ». L'engouement fut immédiat. Si, au tennis, le nombre de femmes licenciées ne cesse de diminuer, « au padel, elles sont nombreuses car n'ont pas peur de monter à la volée. Aussi, c'est une discipline qui attire jeunes, moins jeunes, hommes, femmes. Intergénérationnelle, c'est cette mixité de profils qui m'a tout de suite plu ». **Rendre le padel accessible à tous** Hervé Vinatier, passionné de raquettes en tout genre, propose également des cours de beach tennis. « Dès le plus jeune âge, j'invite mes licenciés à pratiquer le tennis, le beach tennis et le padel car toutes ces disciplines sont vraiment complémentaires et dans l'évolution de la personne cette complémentarité est des plus pertinentes. » Le seul bémol : le coût. « Jouer au padel, malheureusement, est onéreux. Le joueur doit déboursier 6€ de l'heure. Aujourd'hui, nous souhaitons véritablement démocratiser cette discipline, la rendre accessible financièrement. Nous avons encore pas mal de projets dans les cartons pour sensibiliser davantage à cette discipline qui gagne à être connue. »



Sybille Rousseau

*Crédit Photo : SR -  
Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 04/06/2016  
[Url de cet article](#)*